

**Dessiné
et gravé par :**

Martin Mörrck

Imprimé en :

taille-douce

Couleurs :

bleu, brun, blanc

Format :

horizontal 36 x 22

50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

4,40 F - 0,67 €



11 000 12

(Photo d'après maquette non contractuelle)

Portrait : droits réservés - Cathédrale d'après photo © ND - VIOLETT

premier jour



Dessiné par

Jean-Paul
Véret-Lemarinier

Oblitération disponible
sur place

Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Le samedi 23 septembre 2000 de 10h à 18h et le dimanche
24 septembre 2000 de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la maison
de la Culture, place André -Malraux, 18000 Bourges.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 23 septembre 2000 de 8h à 12h au bureau de
poste de Bourges R.P., 29, rue Moyenne, 18000 Bourges.

Le samedi 23 septembre 2000 de 10h à 18h au musée de La
Poste, 34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.
(uniquement pour la vente du timbre, pas de boîte aux lettres
spéciale).

Frère Alfred Stanke

1904-1975



Vente anticipée le 23 septembre 2000
à Bourges (Cher)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 25 septembre 2000



Les Timbres-Poste de France

LA POSTE 

• • •

Frère Alfred Stanke

1904-1975

*Timbre-poste de format horizontal 22 x 36
Conçu et gravé en taille-douce par Martin Mörck
Portrait : D.R. - Cathédrale : © ND-Viollet
50 timbres par feuille*

Il est des hommes qui par leurs actes ont su donner un sens à des mots qui semblent abstraits, lointains et même inaccessibles. Frère Alfred Stanke est incontestablement de ceux-là. Par lui, les mots charité, espérance, dignité de la personne humaine sont devenus vivants, assez forts et puissants pour donner des raisons de vivre à des hommes meurtris, enchaînés, condamnés à la déportation et à la mort. Alfred Stanke est né à Dantzig, en 1904, d'une famille de cheminots. Attiré très tôt par saint François d'Assise, il entre à l'Institut des Frères franciscains hospitaliers de la Sainte Croix. Il y exerce la fonction d'infirmier. Quand la Seconde Guerre mondiale survient, il est mobilisé dans l'armée allemande. En 1942, caporal infirmier, il arrive en France occupée, à Bourges, à la prison du Bordiot régie par la Gestapo et les SS. Durant cette période tragique, de nombreux Berruyer se trouvent derrière ses murs, parce qu'ils ont su dire "non" et ont affronté les plus grands périls au service de leur pays. C'est donc dans le décor des sinistres cellules du Bordiot qu'aura lieu la rencontre du Franciscain en uniforme allemand et des prisonniers enchaînés, martyrisés, souvent otages destinés au poteau d'exécution. Frère Alfred va s'approcher d'eux pour accrocher leur regard, les apprivoiser, panser leurs blessures. Il leur apporte médicaments et nourriture, recrée des contacts avec les familles, tout cela, au péril de sa propre vie. À la fin de la guerre, il est fait prisonnier et emmené aux États-Unis. Ses amis français obtiennent sa libération. De retour en Allemagne, il travaille à la réconciliation franco-allemande en organisant des rencontres entre jeunes des deux pays. Accidentellement brûlé, il meurt, en 1975, à l'hôpital de Metz. À sa demande, son corps est ramené à Bourges et repose au cimetière de Saint-Doulchard. Le 26 septembre 1982, pour perpétuer le souvenir de celui qui leur permit de survivre et leur apporta l'espérance, d'anciens détenus apposent, sur le mur extérieur de la prison du Bordiot, une plaque commémorative. Une phrase y grave un suprême hommage au *Franciscain de Bourges* : "Où il a trouvé la haine, il a mis l'amour". Un livre, un film, aujourd'hui un timbre-poste : la vie exemplaire de Frère Alfred Stanke ne pourra s'effacer.

Annette Apaire

Frère Alfred Stanke

1904-1975

Dessinateur et
graveur en taille-douce:

Martin Mörck

Portrait: D.R.

Cathédrale: © ND-Viollet



Il est des hommes qui par leurs actes ont su donner un sens à des mots qui semblent abstraits, lointains et même inaccessibles. Frère Alfred Stanke est incontestablement de ceux-là. Par lui, les mots charité, espérance, dignité de la personne humaine sont devenus vivants, assez forts et puissants pour donner des raisons de vivre à des hommes meurtris, enchaînés, condamnés à la déportation et à la mort. Alfred Stanke est né à Dantzig, en 1904, d'une famille de cheminots. Attiré très tôt par saint François d'Assise, il entre à l'Institut des Frères franciscains hospitaliers de la Sainte Croix. Il y exerce la fonction d'infirmier. Quand la Seconde Guerre mondiale survient, il est mobilisé dans l'armée allemande. En 1942, caporal infirmier, il arrive en France occupée, à Bourges, à la prison du Bordiot régie par la Gestapo et les SS. Durant cette période tragique, de nombreux Berruyer se trouvent derrière ses murs, parce qu'ils ont su dire "non" et ont affronté les plus grands périls au service de leur pays. C'est donc dans le décor des sinistres cellules du Bordiot qu'aura lieu la rencontre du Franciscain en uniforme allemand et des prisonniers enchaînés, martyrisés, souvent otages destinés au poteau d'exécution. Frère Alfred va s'approcher d'eux pour accrocher leur regard, les apprivoiser, panser leurs blessures. Il leur apporte médicaments et nourriture, recrée des contacts

avec les familles, tout cela, au péril de sa propre vie. À la fin de la guerre, il est fait prisonnier et emmené aux États-Unis. Ses amis français obtiennent sa libération. De retour en Allemagne, il travaille à la réconciliation franco-allemande en organisant des rencontres entre jeunes des deux pays. Accidentellement brûlé, il meurt, en 1975, à l'hôpital de Metz. À sa demande, son corps est ramené à Bourges et repose au cimetière de Saint-Doulchard. Le 26 septembre 1982, pour perpétuer le souvenir de celui qui leur permit de survivre et leur apporta l'espérance, d'anciens détenus apposent, sur le mur extérieur de la prison du Bordiot, une plaque commémorative. Une phrase y grave un suprême hommage au *Franciscain de Bourges* : "Où il a trouvé la haine, il a mis l'amour". Un livre, un film, aujourd'hui un timbre-poste : la vie exemplaire de Frère Alfred Stanke ne pourra s'effacer.

Annette Apaire